

Etat des lieux, nécessités et perspectives du classement commercial du coton aux instruments en Afrique

Justification technique et économique

Généralités

La production mondiale de fibre de coton se situe en moyenne entre 24 et 26 millions de tonnes. Les principaux pays producteurs sont l'Inde, la Chine, les USA et le Pakistan. Les principaux pays consommateurs sont également la Chine, l'Inde et le Pakistan. L'Afrique zone franc exporte pour l'instant plus de 95% de sa production et reste un grand exportateur mondial en 5^e position. La plupart de sa fibre est vendue sur le marché asiatique, très concurrentiel, où sont également fortement positionnés les USA, l'Australie et le Brésil notamment.

La très grande majorité de la fibre de coton produite dans le monde est utilisée par l'industrie de la filature, qui se modernise sans cesse, avec des exigences de qualité toujours plus grandes. La concurrence des fibres synthétiques oblige à l'amélioration drastique de la qualité de la fibre de coton. L'industrie textile exige un contrôle strict de la matière première, avec des critères fiables et objectifs, pour réduire ses coûts (la matière première est la composante la plus élevée du prix de revient du fil, avec 50 à 70%), pour produire une qualité constante avec une productivité maximale.

Classement manuel

Pour l'industrie textile, il est essentiel de pouvoir caractériser le coton pour les nombreux critères qui conditionnent la productivité et la qualité du produit fini, et ce avec précision et de manière objective. Le classement manuel ne répond plus du tout à cette nécessité, du fait du peu de critères évalués (longueur classeur, couleur, matière étrangère), de leur faible intérêt pour le fileteur, et du manque de précision et d'objectivité du jugement visuel et manuel.

Classement aux instruments

Devant le besoin de classer rapidement une production de plus en plus grande avec des critères plus nombreux et pertinents, l'USDA a initié des travaux avec l'Industrie Electronique Américaine dès la fin des années 1960. L'instrument développé pour répondre aux objectifs fut nommé High Volume Instrument (HVI). Le premier instrument fut produit par Motion Control, suivi par Spinlab. Les deux sociétés ont été rachetées par USTER Technologies au début des années 1990, et HVI est aujourd'hui une marque déposée.

L'instrument permet de mesurer avec une précision connue et une excellente répétabilité plus de 10 critères dont plusieurs critères de longueur, la résistance, l'Indice Micronaire, la couleur, la charge en matière étrangère.

Aujourd'hui et depuis plus de 20 ans, la totalité du coton produit aux USA est classé balle à balle par près de 300 instrument USTER® HVI.

Le contexte mondial

Les marchés du coton deviennent de plus en plus techniques, et en particulier le marché international. La totalité des cotons de gros exportateurs concurrents de l'Afrique francophone sur les marchés asiatiques (USA, Australie, Brésil) bénéficient d'un classement instrumental. La Chine, premier importateur, caractérise la totalité de sa production sur chaîne HVI. Toutes les grosses industries textiles sont équipées. Les négociants, pour toutes ces raisons, sont généralement équipés de chaînes HVI dont ils utilisent les analyses pour optimiser leurs profits. A fin 2015, 2.700 USTER® HVI étaient utilisées dans 71 pays, dont plus de 900 pour le classement de 70% du coton produit dans le Monde.

Plus de 90% du coton classé aux instruments dans le Monde sont classés avec des instruments USTER® HVI, en particulier toute la production chinoise et nord-américaine (tableau 1).

Tableau 1 : Instruments USTER® HVI utilisés pour le classement

Pays	Organisation	Propriété	Instruments HVI®
Chine	CFIB et CIQ	Etat	517
USA	USDA	Etat	268
Brésil	Diverses	Privés	41
Ouzbekistan	SIFAT	Etat	36
Australie	Diverses	Privés	25
Mexico	Diverses	Privées	12
Grèce	X	Etat	10
Pakistan	PCSI	Etat	10
Autres	XX	Etat et/ou privés	41
TOTAL			960

Le cas de l'Afrique de l'Ouest et du Centre

L'Afrique est très en retard en termes de classement instrumental. Le classement des productions de fibre est fait aujourd'hui manuellement et balle à balle, sur la base de type de vente nationaux ou régionaux+. Avec la dispersion du classement entre diverses institutions ou sociétés pour un même pays, des dérives et écarts de classement apparaissent. L'hétérogénéité de classement au niveau d'une production nationale est source de dépréciation de la qualité et de dévalorisation sur le marché international. Les fibres australiennes et américaines sont vendues avec un différentiel positif par rapport à la fibre africaine, qui bénéficie pourtant d'une récolte manuelle et d'un égrenage plus léger.

Les tentatives d'introduction du classement aux instruments depuis le milieu des années 1990 sont longtemps restées sans développement à cause de l'éloignement des constructeurs et l'absence d'ingénierie spécialisée dans la zone, et probablement aussi du fait de la réticence de certains acteurs commerciaux envers cette technologie.

Une grande majorité de la fibre produite en Afrique est destinée aux industries textiles d'Extrême-Orient, utilisant des instruments de pointe pour le choix de leur matière première, et notamment des Instruments HVI. Les intermédiaires commerciaux également sont équipés. Aujourd'hui encore, le producteur africain est celui qui connaît le moins bien sa fibre dans l'ensemble de la chaîne commerciale.

En Afrique, le concept d'un classement aux instruments progresse ces dernières années car il est un facteur clé de compétitivité et de valorisation de la très belle qualité de la fibre africaine. Les producteurs africains comprennent qu'il est nécessaire aujourd'hui de caractériser technologiquement leur produit pour le valoriser justement en face de concurrents ou de clients disposant de la technologie pour certains depuis 20 ans.

Plusieurs projets visant la mise à niveau du classement des production de la fibre africaine ont été récemment conduits. Notamment le projet ICAC/CFC/UE* de standardisation du classement aux instruments en Afrique a installé au Mali (CERFITEX Ségou) un Centre Technique Régional de référence qui dispose aujourd'hui de 2 chaînes HVI de dernière génération. Cette structure devrait être accrédité pour l'homologation des laboratoires de classement de la région. Elle a réalisé des appuis techniques aux services classement de la région et en particulier des formations.

Le contexte est aujourd'hui bien plus favorable au développement à grande échelle du classement aux instruments. La volonté propre des sociétés cotonnières ou associations interprofessionnelles existe, ce qui est une nouveauté. Aujourd'hui ces structures ne doutent plus ni de l'intérêt, ni de la nécessité, ni de la technologie et de leur capacité à se l'approprier. Elles savent qu'elles peuvent compter sur l'appui de bailleurs de fonds et d'opérateurs internationaux du développement (UNIDO, BAD, etc.) et de partenaires techniques de référence experts dans le domaine de la caractérisation de la fibre et de l'ingénierie de laboratoires de classement aux instruments, et qui s'y dédient depuis de nombreuses années (COTIMES, CIRAD). USTER® est très présent dans la zone, représenté par une société africaine COTIMES AFRIQUE, et a doré et déjà mis en place un centre de service en Afrique de l'Ouest, au Bénin, avec un ingénieur agréé et spécialement formé.

Le niveau du cours international de la fibre est relativement favorable à l'investissement. C'est le moment de s'en servir comme levier pour promouvoir le classement aux instruments et placer enfin les producteurs d'Afrique en situation d'égal à égal avec les autres exportateurs mondiaux.

Les pays d'Afrique francophone totalisent aujourd'hui 13 instruments d'analyse à haut volume, avec 9 chaînes HVI USTER. 7 instruments de dernière génération (HVI 1000) sont en place au Sénégal (SODEFITEX), Mali (CERFITEX Ségou), Côte d'Ivoire (UCC Bouaké) Burkina Faso (SOFITEX) et Tchad (COTONTCHAD) et 4 autres sont prévus à court terme. 2 autres instruments HVI sont très anciens et doivent être remplacés. Quatre instruments de marque PREMIER présents dans la zone depuis 6 à 7 ans ne bénéficient d'aucun appui, maintenance et formation du constructeur et ne sont pas exploitées pour le classement.

Le retour sur investissement pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre

Il s'agit pour le producteur africain d'avoir une meilleure connaissance du produit pour mieux le vendre avec des positions de négociations plus fortes, avec un retour sur investissements très élevé à court et moyen terme (*voir simulations très prudentes ci-dessous*), à travers :

- La disponibilité d'une référence de longueur pour les classeurs, souvent amenés à trop de prudence (nombreux cotons de 1" 5/32 maintenus en 1"1/8) pour éviter des réclamations coûteuses. Le passage d'une partie de la production de 1"1/8 en 1"5/32 donne des gains financiers immédiats et significatifs (tableau 2) ;
- Une protection contre les réclamations injustifiées par des clients mieux équipés pour caractériser le produit ;

- La construction d'une meilleure image de marque du vendeur (le fait de montrer qu'on se préoccupe de la qualité est un élément clé de marketing selon les spécialistes des marchés). L'expérience montre que grâce à la présence et à l'utilisation judicieuse d'une chaîne HVI dans son service classement, une société cotonnière bénéficie d'une image de sérieux et d'attention au client qui lui procure en moyenne une prime substantielle de 2 US cts/lb sur la plupart de ses contrats (tableau 3). Ce sont des données réelles et d'origine ouest-africaine ;
- Le développement à terme de stratégies de vente affinées et plus rémunératrices à partir de la constitution de lots homogènes et choisis pour plusieurs caractéristiques (longueur, ténacité, micronaire) avec garantie de niveaux débouchant sur le ciblage des clients et des primes à la vente pour des caractéristiques non mesurées et non valorisées actuellement (tableau 4) ;
- Une possibilité de mieux produire, en utilisant les nombreuses données chiffrées obtenues pour agir au niveau de l'élaboration de la qualité du champ au port (stratégie qualité globale incluant les pratiques culturales et industrielles - pilotage de l'égrenage, traçabilité, etc.).

Tableau 2 : Grâce à la référence HVI on peut améliorer le classement manuel de la soie.

Hypothèse 70% de 1"1/8 et 1"5/32		Production de fibre campagne (t)				50 000
Gain de 1/32" apporte 10 FCFA/kg	10	1 USD = 600 FCFA				
Gain par tonne de fibre	10000					
Hypothèses (% de passage en soie sup.)		10	20	30	40	
Tonnage amélioré		3 500	7 000	10 500	14 000	
Gain/campagne (millions FCFA)		35	70	105	140	

Tableau 3 : Grâce à la technologie HVI on améliore confiance et image de la société

		Production de fibre campagne (t)					50 000
Prime minimale de confiance et d'image (USD cts/lb) (Afrique de l'Ouest)	2	1 USD = 600 FCFA					
Gain par tonne de fibre (FCFA)	26 432						
Hypothèses de proportion des contrats	10	20	30	40	50	60	
Tonnage bénéficiant de la prime	5 000	10 000	15 000	20 000	25 000	30 000	
Gain/campagne (millions FCFA)	132	264	396	529	661	793	

Tableau 4 : Grâce au classement HVI balle à balle, on améliore les pratiques commerciales (lots et homogènes et traçabilité)

Exemple producteur du Mato Grosso, Brésil sur 75 000 balles de 200 kg							
Prime moyenne dès la première année de mise en place (US cts/lb)	0.3	1 USD = 600 FCFA					
		Production de fibre campagne (t)					50 000
Gain par tonne de fibre (FCFA)	3 965						
Hypothèses de proportion des contrats	10	20	30	40	50	60	
Tonnage amélioré	5 000	10 000	15 000	20 000	25 000	30 000	
Gain/campagne (millions FCFA)	20	40	59	79	99	119	

Cotimes, 10 février 2016